

# Les lagerstroemias de la Chine à Bergerac

*Souvent appelé à tort lilas des Indes, le lagerstroemia a mis du temps pour parvenir jusque dans nos jardins. Depuis près d'un siècle, Bergerac est sa capitale et le Sud-Ouest son fief.*

*Gros plan sur ce genre et son évolution.*

Par Morgan Morgan Garbez et Patrick Chassagne



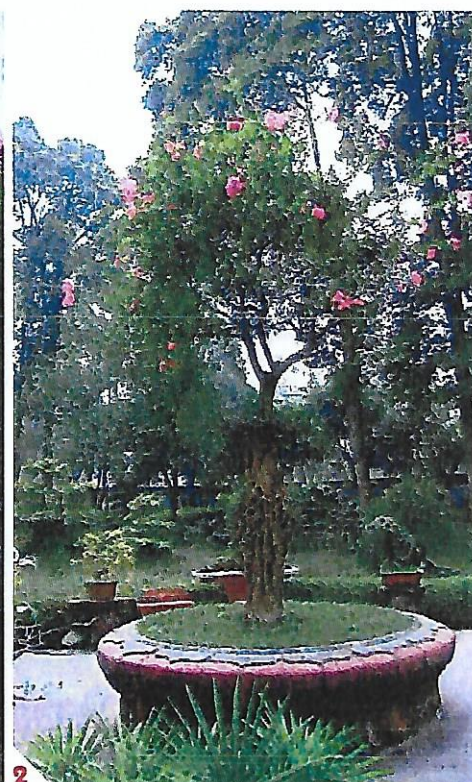
**MAGNUS LAGERSTRÖM**  
(1691-1759)

**E**n Chine, son berceau, les plus anciennes traces de culture de lagerstroemia remontent à plus de 1 600 ans en arrière. D'anciens écrits relatent notamment les caractéristiques extraordinaires d'un certain «Bǎi-rì-hóng» qui signifie «Rouge de cent jours», largement planté par la volonté de l'empereur Huai de la dynastie Jin, au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Parmi une quinzaine d'autres espèces natives du sud-est de la Chine, le Lagerstroemia indica se détache du lot par son port élégant de grand arbuste

à plusieurs troncs et sa croissance modérée puisqu'il n'excède que rarement huit à dix mètres de haut. Cela permet d'admirer de plus près sa floraison estivale à la durée exceptionnelle : une centaine de jours voire davantage avec une taille adéquate, un record que peu d'arbres peuvent égaler. Ses bouquets de fleurs ou thyrses oscillent entre mauve et violet, une couleur associée là-bas à la sagesse et la puissance. Ses feuilles virent au rouge plus ou moins doré avant leur chute. En vieillissant, l'écorce fine et lisse aux tons gris pâle



1



2

et brun se desquame par petites plaques qui embellissent les rameaux de marbrures aux teintes variées encore sublimées quand tombe la pluie. La souplesse de ses rameaux permet de le conduire sous diverses formes, jusqu'aux véritables chefs-d'œuvre de sculpture que sont les « penjing », obtenus selon une méthode de culture chinoise ancêtre du bonsaï.

Plus qu'un simple arbre d'ornement, le lagerstroemia est associé dans la culture chinoise à l'astronomie et à l'astrologie : sa présence éloignerait même les maladies. Aussi, cette espèce inspira de célèbres poètes chinois et fut massivement plantée dès la dynastie Song, qui correspond à notre Moyen Age. Des nouvelles variétés émergent alors, aux fleurs plus grosses, avec des pétales plus crêpés, dans les tons mauves, rouge clair, puis roses et enfin blancs.

Aujourd'hui encore, on estime que plus d'un million de sujets, dont certains âgés de plusieurs siècles, ornent de nombreux boulevards et parcs chinois. On peut notamment y admirer des conduites ancestrales en « vase » ou en « mur », qui rappellent un peu les formes fruitières les plus extravagantes de nos jardins d'antan. Des chefs-d'œuvre de maîtrise trônent au parc Liudi à Dujiangyan, dans le Sichuan, comme « Le Vase » qui serait âgé de 1 300 ans ou encore « Le Mur

Géant », d'une rare beauté.

Parti de Chine, le lagerstroemia se répand en Corée, au Japon et en Inde, où des siècles plus tard, il fait toujours autant sensation. En Occident, il faut attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle avant de l'apercevoir ne serait-ce qu'en dessin. Son introduction est due au suédois Magnus von Lagerström. Ce fervent naturaliste occupait le poste très important de directeur de la compagnie suédoise des Indes orientales. Sans quitter son pays, il en profite pour collecter une multitude de spécimens et de graines en provenance de toute l'Asie, qu'il lègue à la famille royale suédoise, à l'Académie royale des Sciences de Stockholm, à la Société royale et au jardin botanique d'Uppsala, créé par son illustre ami et compatriote Carl von Linné. Parmi les précieux spécimens d'herbiers se trouvaient des Lagerstroemia indica, alors uniquement référencés pour l'ornement de certains jardins en Inde. Linné y voit l'espèce type d'un nouveau genre qu'il décrit dans son *Species Plantarum* de 1759, et qu'il baptise Lagerstroemia en hommage à son ami Magnus, décédé la même année. Croyant à tort qu'il proviennent des Indes, Linné choisit le nom d'espèce indica pour ces spécimens. Peu de temps après, il en distingue d'autres spécimens provenant de Chine et leur donne le nom d'espèce chinensis. La synonymie est

## 1 ET 2- LE LAGERSTROEMIA EN CHINE

Dans son pays d'origine, le lagerstroemia est travaillé avec audace et fantaisie, comme en témoigne cette porte stylisée et ce tronc entrelacé.

(Doc : DR).



### LES AUTEURS

Morgan Garbez est doctorant CIFRE (convention industrielle de formation par la recherche, passée entre les pépinières Desmartis et l'Institut de Recherche en Horticulture et Semences d'Angers). Patrick Chassagne est le directeur des pépinières Desmartis.



**GEORG EBERHARD RUMPHIUS**  
(1627-1702)

**2- LAGERSTROEMIA SPECIOSA**

Gravure de H. A. Van, Hortus indicus malabaricus, 1683.

**3 - LAGERSTROEMIA INDICA**

Gravure du Curtis's Botanical Journal, 1798.  
(Docs : Missouri Botanical Garden).



**SCULPTURE VIVANTE**

Le lagerstroemia a été utilisé il y a déjà très longtemps pour concevoir des penjing et des bonsaï.  
(Doc : DR).

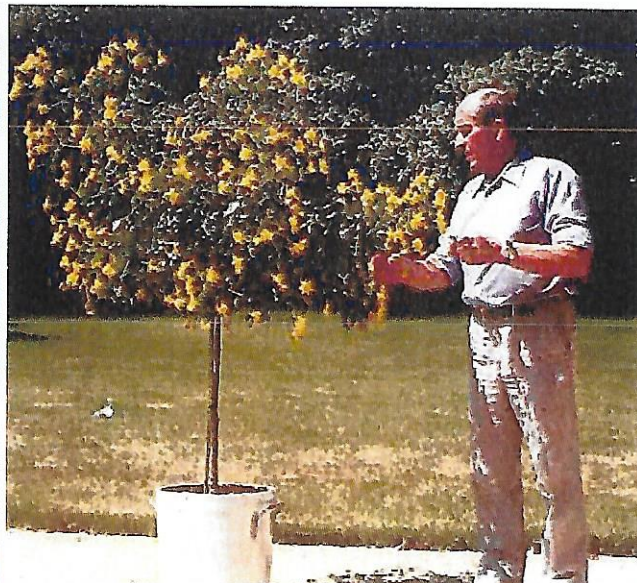
largement reconnue au-jour d'hui, cependant indica prévaut et demeure par antériorité.

En parlant d'antériorité, et pour mieux comprendre cette synonymie, bien que Linné y ait fait référence, on oublie très souvent les travaux de Georg Eberhard Rumphius (1627-1702), architecte et naturaliste à la compagnie néerlandaise des Indes orientales. Dans son ouvrage *Herbarium Amboinensis Auctuarium* publié tardivement après sa mort, Rumphius décrit le lagerstroemia en mentionnant ses noms d'origine chinoise « Tsjinkin » ou « Tzu-Wei », en chinois 紫薇, comprenez « Ziwēi » en pinyin. Il précise leur rareté aux Indes mais leur abondance en Chine, dans les régions montagneuses et aux abords des temples. Pour l'anecdote, entre séisme, incendie, naufrage et glaucome, la publication des écrits de Rumphius fut considérablement retardée. La concurrence féroce sur le marché des épices ne l'a probablement pas aidé non plus, aussi le tome dont il est question ici fut seulement publié en 1755. Ce dernier constitue néanmoins la première publication officielle d'histoire naturelle traitant du genre en question ici.

Dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le lagerstroemia est introduit en Angleterre dans les jardins botaniques royaux de Kew Gardens, à Londres, sans rencontrer le succès, par manque d'ensoleillement. Les pétales ondulés des fleurs lui valent d'être surnommé « crape myrtle », autrement dit le myrte à fleurs de crépon. Pour la France, très peu de détails sont disponibles. On note toutefois un

fait pour le moins surprenant : il est question d'un Jean Desmartis, ou plutôt Jean d'Esmartis-Laperche, un protestant ancien capitaine de navire et maire de Bergerac de 1792 à 1794. On attribue à cet illustre républicain l'introduction de différents spécimens en Dordogne, en particulier dans le domaine du château de Cavalerie, non loin de Bergerac. Entre-temps, le célèbre botaniste de Louis XVI, André Michaux, fait traverser l'Atlantique aux lagerstroemias. Il accoste les Etats-Unis en 1785, et introduit différents spécimens dans sa pépinière, à Charleston plus précisément. Sous ce climat rappelant celui du sud-est de la Chine, le lagerstroemia se porte à merveille. Il est vite diffusé jusque sur la côte Pacifique, où il devient même courant dans les jardins. Moins rustique, l'espèce *L. speciosa* réussit cependant en Floride, en Californie et à Hawaï. La vigueur de cet arbre lui permet d'atteindre sans problème une hauteur comprise entre dix et trente mètres. Ses feuilles plus grandes, tout comme ses imposantes inflorescences aux fleurs rose à lavande lui valent d'être surnommé par les anglophones « giant crape myrtle » ou encore « Queen's crape myrtle ».

En Europe, les rares articles sur la culture des lagerstroemias laissent deviner une diffusion et une réussite relativement modestes jusqu'à la Grande Guerre. A Bergerac, un certain André Desmartis reprend à la suite de son père Eugène une petite pépinière de moins de deux hectares, fruit de l'héritage des pépinières Perdoux, installées à Bergerac depuis six générations. André Desmartis avait déjà



## DES MAÎTRES DÈS LAGERSTROEMIAS

Installés à Bergerac, André puis Jacques Desmartis ont beaucoup fait pour la diffusion des lagerstroemias. (Docs : famille Desmartis)

remarqué le fort potentiel de quelques spécimens plantés par Jean, l'ancêtre à la particule. Il repère en particulier des *L. indica* bien acclimatés, à la généreuse floraison estivale rose. Dès 1919, lui et son épouse Jeanne entreprennent un patient travail de vulgarisation et de promotion en soulignant la beauté de cet arbre en toute saison. Avec réussite : le lagerstroemia gagne progressivement le cœur de Bergerac puis celui du Sud-Ouest. Il fait merveille sous ce climat puis sous celui de la Méditerranée, prenant au passage les jolis surnoms de fleur de mousseline ou de lagerose... et de lilas des Indes, appellation encore fréquente dans les jardinerie, malgré la confusion possible avec le margousier (*Melia azedarach*). Entre pépiniéristes, on entend aussi parler des « lager's ».

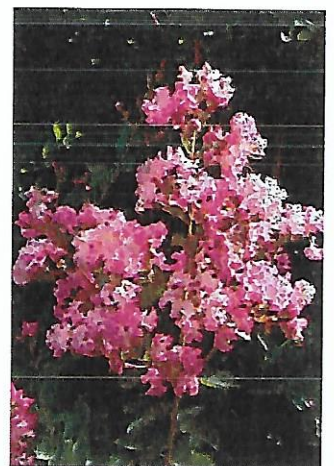
### Peu à peu les lagerstroemia montent vers le nord

S'adaptant à de multiples types de sols hormis les plus salins, ces « lilas » exotiques supportent très bien la pollution atmosphérique des villes mais nettement moins bien la sécheresse. Plus au nord, ils sont perçus, non sans raison, comme des plantes frileuses et trop gourmandes en chaleur pour assurer une floraison digne de ce nom en pleine terre. Pour étendre le domaine du lagerstroemia, André Desmartis travaille à son amélioration pendant près de cinquante ans. Précurseur dans l'établissement de réels programmes de sélection exigeants, on lui doit la création de lignées ayant servi de base à l'obtention de fleurs à la gamme chromatique diverse et nuancée, et d'individus adaptés à une culture

sur l'ensemble du territoire, en pot et en bac dans les régions aux hivers les plus rigoureux. Il n'est pas le seul, et de nombreuses autres démarches autour des lagerstroemias voient le jour en Australie, aux États-Unis, en Chine, au Japon ou en Inde, sans oublier l'Italie. Outre-Atlantique, les sélectionneurs Al Eneirt, Otto Spring ou encore David Chopin sont à l'origine de lignées naines particulièrement intéressantes. De nombreux croisements interspécifiques sont réalisés avec une petite dizaine d'autres espèces comme *L. amabilis*,

*L. caudata*, *L. fauriei*, *L. limii*, *L. ovalifolia*, *L. reginea*, *L. subcostata*, *L. speciosa*... Commencés dès la fin des années 1950, les plus fameux croisements sont initiés par Donald R. Egolf, à l'US National Arboretum de Washington, et font intervenir principalement

*L. indica* et *L. fauriei*. Ces hybridations associent des caractéristiques ornementales proches de *L. indica* avec un sur-croît de rusticité —jusqu'à -20 °C et plus—, et moins de sensibilité à l'oïdium, à la tache noire et aux ravageurs. Ils intègrent aussi la couleur rouge brun exceptionnelle de l'écorce de *L. fauriei* lorsqu'elle se desquame. Cette période féconde marque une nouvelle ère pour les lagerstroemias, accompagnée d'un regain d'intérêt scientifique pour la richesse botanique du genre. Ainsi paraît en 1969 une précieuse révision de sa systématique traitée par deux botanistes de Singapour : Caetano Xavier Furtado et Montien Srisuko. Cette même année, les pépinières Desmartis mettent en place un at-



### 'JACQUELINE DESMARTIS'

Encore aujourd'hui, l'une des meilleures variétés sur le marché.

(Photo : Jean-Paul Collaert)



### 1 - 'MARGAUX'

Des bouquets de fleurs d'un rouge cerise très lumineux.

### 2 - 'PETIT' CANAILLE BLANC'

Ses rameaux souples ploient sous les énormes bouquets de fleurs blanches.

(Photos : pép. Desmartis)

### 3 - LE GÉANT DE MUGRON

Ce lagerstroemia plus que centenaire fait partie des premiers implantés dans le Sud-Ouest.

(Photo : Jean-Paul Collaert)

### 4 - 'LA MOUSSON'

Une floraison rose vif très abondante et une belle écorce marbrée.

### 5 - 'RED IMPERATOR'

Les reflets pourpres du feuillage sont un atout de choix.

(photos : pép. Desmartis)



### DR DONALD EGOLF

Ce chercheur (à gauche) de l'US National Arboretum de Washington a renforcé la résistance au mildiou.

(Doc. DR).

lier exclusivement dédié à la recherche et à la sélection sur *Lagerstroemia indica*. L'objectif visé est l'obtention de lignées vigoureuses et précoces, qui soient florifères voire remontrantes, avec des couleurs pures et fixées, et possédant un haut niveau de résistance à l'oïdium, le tout sans perdre en rusticité. Dans cet atelier mené par Jacques Desmartis, assisté par Hubert Puard puis Christian Chaveneau jusqu'aux années 1980, il s'agit de répertorier les accessions antérieures, d'échanger avec des confrères, d'observer et d'expérimenter diverses méthodes de sélection, de diversification et de multiplication. Au fil des années, malgré une baisse notable des activités de recherche, les pépinières Desmartis ont toujours eu à cœur de préserver les nombreuses accessions et obtentions qui ont transité sur leurs terres. Cette démarche est récompensée en 1999 par le label « collection nationale » octroyé par le CCVS. C'est au lieu-dit Caudou, à Bergerac que se trouve actuellement ce véritable trésor de recherche et d'échanges avec les plus grands obtenteurs mondiaux. Entretien et renouvelée avec un soin tout particulier, la collection occupe un hectare et compte environ 240 accessions distinctes avec en moyenne quatre à cinq sujets pour chacune d'entre elles.

Côté botanique, on remarque notamment quelques spécimens de *Lagerstroemia limii* issus de semis. D'origine chinoise, *L. limii* (anciennement *L. chekiangensis*) se présente sous la forme d'un buisson très érigé ou d'un petit arbre à plusieurs troncs d'environ quatre

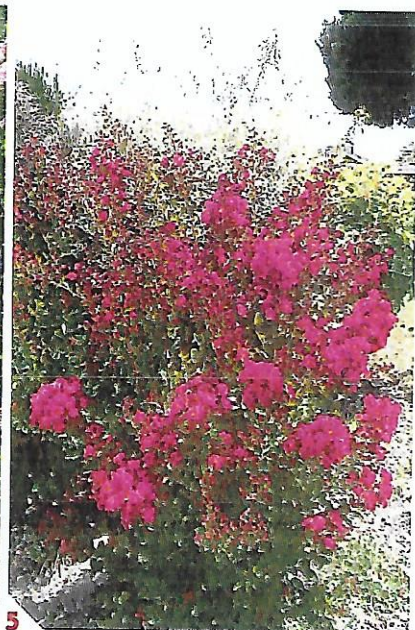
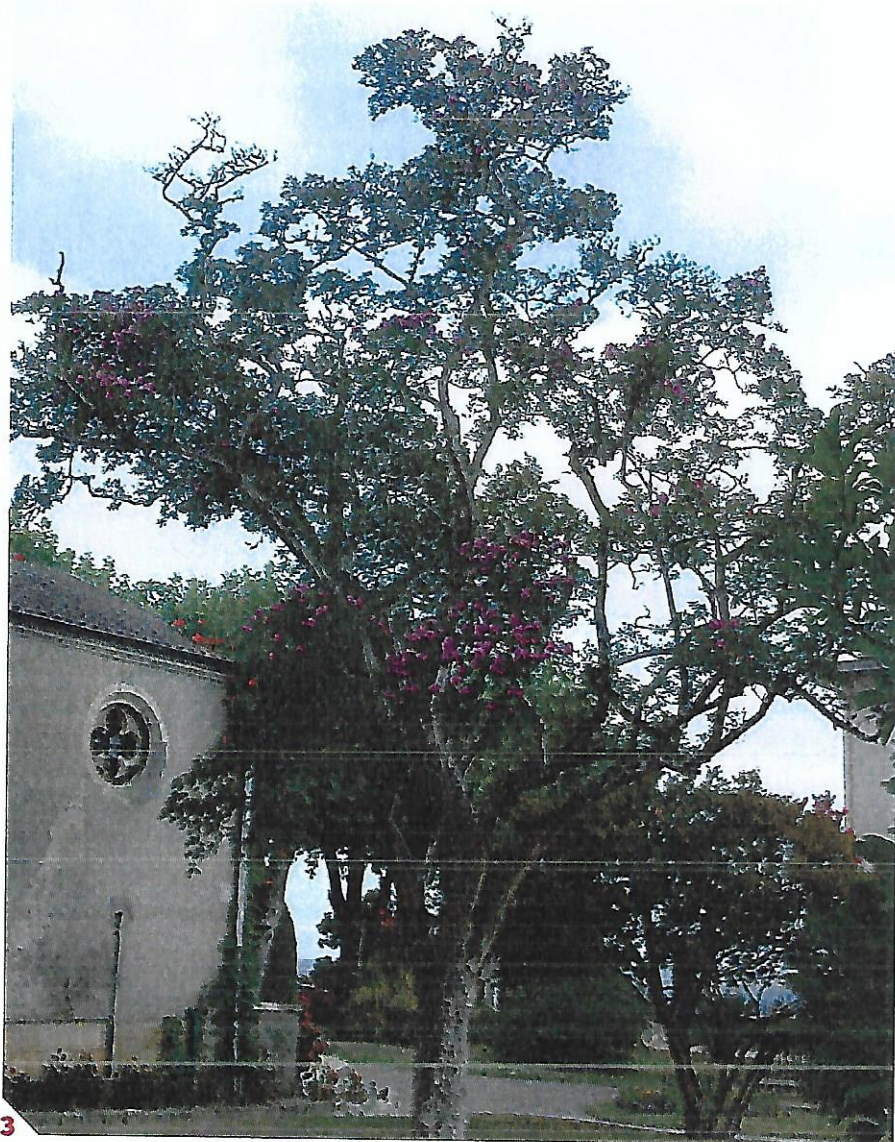
mètres de haut, qui est naturellement très ramifié. A Bergerac, sa floribondité n'est pas des plus impressionnantes, mais sa précocité, ses fleurs pubescentes aux pétales pourpre rosé et la desquamation importante de son écorce sont des caractères vraiment intéressants. Ses longues feuilles elliptiques à oblongues de couleur vert clair se teintent de nuances bleu sombre à violet métallisé particulièrement originales. Cultivée dans certaines régions des Etats-Unis, et ayant déjà servi dans quelques programmes d'hybridation, cette espèce commence à peine sa carrière en France.

On trouve également des spécimens de *Lagerstroemia subcostata* issus de semis et des clones de sa variété *fauriei* (souvent *L. fauriei*). Cette variété reçue d'un échange avec le National Arboretum de Washington est endémique de l'île Yakushima au Japon. Rapportée aux Etats-Unis en 1956 par John Creech, puis hybridée par Donald R. Egolf avec différentes lignées de *L. indica*, elle est notamment à l'origine de cultivars regroupés sous l'appellation *Lagerstroemia x egolfii*, dont une petite vingtaine est présente dans la collection. On y trouve des buissons moyens ou demi-nains, n'excédant pas quatre mètres comme 'Acoma', aux pétales blanc pur ; 'Zuni', mauve lavande ; 'Caddo' et 'Pecos' dans les tons roses ; 'Tonto' rouge foncé brillant. Ou encore des gros buissons culminant à six mètres comme 'Lipan', à la floraison pourpre violacé, avec une écorce lisse de couleur beige crème entrelacée de grosses marbrures blanc cru particulièrement saisissantes ; 'Yuma', aux pétales nuan-

## LES LAGERSTROEMIAS

cés de mauve, qui a également reçu quelques gènes de *L. amabilis*, originaire du Japon également. Parmi les petits arbres très érigés pouvant atteindre une dizaine de mètres, on note 'Natchez', aux pétales d'un blanc pur et à l'écorce marron cannelle qui se desquame fortement ; ou encore 'Tuscarora' qui est légèrement moins vigoureux que 'Natchez', avec des pétales rose corail sombre ; et 'Tuskegee', aux pétales rose sombre à presque rouge, et à l'écorce beige crème.

Ces derniers hybrides ont été essentiellement sélectionnés pour leur résistance à l'oïdium, leur rusticité légèrement supérieure à celle de la plupart des *L. indica*, et surtout la beauté de leur écorce. Néanmoins, à la mi-juillet 2015, certains ne présentaient encore aucun bouton floral à Bergerac. On décelait aussi de nombreuses jeunes pousses noircies et séchées, le signe d'une moindre tolérance aux fortes chaleurs et à la sécheresse, qui aboutit même à la mort des sujets comme chez le cultivar nain 'Pocomoke'... mais peut-être repartiront-ils des souches. Il y a quelques exceptions, par exemple 'Caddo', 'Pecos', 'Tonto' qui se portent bien et fleurissent régulièrement. Le dernier fait partie des cultivars que nous proposons à la vente, comme 'Acoma', plus connu aussi sous l'appellation 'Petit' Canaille Blanc'. Ce cultivar semi-nain, compact et retombant, est bien adapté aux potées ou pour une conduite sur mini-tige. Une hybridation entre une de nos accessions de *L. indica* et 'Tuscarora' a conduit à l'obtention de 'Grand cru', à la floraison





### 1 - 'SAINT EMILION'

Les grands vins de la région donnent logiquement leur nom aux créations Desmartis.

### 2 - AUSSI EN BAC

Les variétés de lagerstroemias les plus trapues sont parfaitement à leur aise dans des bacs d'orangerie, comme à Paray-le Monial. (Photos : Jean-Paul Collaert).



tardive rouge corail foncé unique dans notre gamme. Grâce à sa vigueur exceptionnelle, il convient parfaitement à une utilisation en porte-greffe, en tige ou demi-tige, et fait merveille en touffe fortement charpentée, d'autant qu'il s'avère très résistant à l'oïdium. Il se contente d'une taille hivernale très légère. Côté Lagerstroemia indica pur, les accessions sont d'origines diverses et forment une palette très complète de silhouettes et de coloris variés. On y remarque les pieds-mères travaillés par André Desmartis, plutôt vigoureux et précoces, avec une floraison rose pâle ou rose vif rougissant. On trouve aussi de nombreux cultivars d'origine américaine, par exemple les variétés très compactes — entre 30 cm et 1,2 m — obtenues par David Chopin dans les années 1980, comme 'Lafayette', 'Cordon bleu' ou encore 'Bicolor' qui a la particularité de présenter des pétales roses marginés de blanc, tout comme 'Berlingot menthe' ; mais aussi 'World's Fair', 'Houston' et 'Orlando', au port étalé voire pleureur si on les conduit sur tige. D'autres obtentions plus récentes du très actif créateur américain Carl Whitcomb ont également enrichi la collection depuis peu. On note par exemple 'Whit VIII' (= 'Rhapsody in pink') l'un des premiers cultivars ne développant pas de graines et permettant ainsi de favoriser une remontée de floraison exceptionnelle sur les thyrses défleuris. Ses pétales sont d'un rose clair et lumineux. On trouve également 'Whit VI' (= 'Burgundy cotton'), aux pétales blanc pur. En conduite libre et

une fois adultes, tous deux sont des moyens à gros buissons au port érigé. Leurs jeunes feuilles sont pourpre grisé et leurs thyrses d'un bordeaux profond, un ensemble qui évoque pour certains le chocolat fondant.

Une bonne partie des accessions portent des noms plus ou moins parlants comme « HY 57 », « SR 73 », « Mixed 74.108 », « Semis 1971 » ou encore « 77 RF \* Semi-nole 65 ». Ils proviennent de semis chanceux ou de croisements réalisés au sein des pépinières Desmartis mais non commercialisés. Ces accessions sont pleinement ou en partie issues de lignées — ou de leurs descendances — ayant montré une rusticité remarquable puisqu'elles ont survécu aux vagues de froid records des hivers 1956 et 1985. Ainsi, au cours de nombreuses années d'observation, une vingtaine d'entre elles ont été rigoureusement sélectionnées pour n'en retenir que les meilleures sur les plans esthétique et agronomique, et sont l'une de nos principales fiertés. On peut citer celles issues des travaux réalisés par André puis Jacques Desmartis avec Hubert Puard puis avec Christian Chaveneau jusqu'au début des années 1980. Les plus connues portent les patronymes des personnalités qui ont le plus influencé les pépinières et la sélection des lagerstroemias : la variété 'Jeanne Desmartis' reste un grand classique, moyennement vigoureuse mais compacte, à la floraison abondante de la mi-juillet à fin août et à la couleur rose Bengale, remontante lors des étés très chauds. Dès septembre, son feuillage vert soutenu prend de belles teintes

automnales. Ce cultivar se plaît bien en touffe et convient parfaitement pour la réalisation de grands massifs en ville. Vigoureux et d'un port régulier, 'Souvenir d'André Desmartis' est le premier cultivar obtenu en France dans les tons rouges. Sa floraison est plus tardive mais bien homogène et d'un rouge pourpre Solférino. Ses feuilles turbinées et rosées en face inférieure prennent en automne des tons orangés à pourpres. Principalement conduit en touffe, il est aussi adapté pour des utilisations en tige et demi-tige, en sujet isolé comme en alignement. Compact et vigoureux, 'Souvenir d'Hubert Puard' fleurit dès les premières chaleurs avec d'abondants bouquets mauve lilas. Il se plaît autant en touffe qu'en tige et demi-tige. Introduite en 1980, 'Jacqueline Desmartis' est l'une des dernières sélections provenant des travaux de Jacques Desmartis. Ce cultivar vigoureux aux rameaux souples se prête à toutes les conduites. Sa floraison exceptionnellement dense en bouquets parfaits d'un rose camélia lumineux s'étale de fin juillet à septembre. Encore aujourd'hui, il fait partie de nos meilleures obtentions.

Parmi les autres créations Desmartis, on remarque les très connus 'Terre chinoise', à la floraison violet bordeaux ; 'Mon panache', pourpre magenta ; ou encore 'Kimono', blanc pur. On peut également souligner 'Yang Tsé', une valeur sûre à la floraison rouge cramoisi ; 'Monbazillac', rose clair ; 'Soir d'été', rose dragée. Tous ces cultivars sont adaptés au climat du nord de la Loire. Toujours pour cette zone géographique, on ne peut se permettre d'oublier 'Pécharmant',



mauve à reflets bleutés originaux, et 'Périgord Pourpre', rouge intense lumineux, deux de nos meilleurs cultivars obtenus dans les années 1990 grâce à la persévérance de Daniel Lecourt qui consacra beaucoup de son temps à trouver les « perles » parmi ses divers semis chanceux. On lui doit également la mise en relief de la série des « Petit canaille », déclinée dans les coloris rouge, rose et mauve, en massif ou en potée fleurie : ces lagerstroemias nains sont parfaits pour décorer les petits jardins tout comme les patios. Depuis cette époque, plusieurs crises économiques ont menacé la pérennité de la pépinière, et près d'une vingtaine d'années se sont passées sans grande activité du côté

### 3 ET 4 - 'YANG TSÉ'

Cette variété au port érigé porte haut ses bouquets de fleurs rose vif.

## UN GENRE ESSENTIELLEMENT INTERTROPICAL

Le genre *Lagerstroemia* fait partie de la famille des Lythracées, comme la salicaire (*Lythrum salicaria*), le henné (*Lawsonia inermis*), le grenadier (*Punica granatum*) ou encore la plante cigarette (*Cuphea ignea*). Ses plus vieux fossiles, datés de la transition entre le Paléocène et le Miocène – il y a environ 56 millions d'années – ont été retrouvés dans des sédiments d'une mine du district de Kutch, en Inde. Le genre se diversifie ensuite et se diffuse à travers l'ensemble du globe. A la

suite de modifications drastiques du climat, son aire de distribution régresse pour se cantonner aux climats favorables et plus ensoleillés des zones tropicales et subtropicales de l'Asie et de l'Océanie. Actuellement, on dénombre une soixantaine d'espèces, sous la forme d'arbustes et d'arbres que l'on retrouve dans les marécages de plaines, les montagnes et les forêts secondaires, sur une aire qui s'étend de l'Inde au Japon, et de la Corée jusqu'au nord de l'Australie.

Certaines espèces sont exploitées et cultivées pour leur bois aux caractéristiques proches de celles du teck, notamment pour la construction d'édifices et de bateaux ou pour l'artisanat. Par ailleurs, les fleurs, les feuilles, les graines et l'écorce de *L. indica* et *L. speciosa* servent à la réalisation de remèdes et de produits pharmaceutiques. Diverses études soulignent notamment leurs extraits riches en antioxydants et en divers composés aux diverses actions : détoxifiante,

vermifuge, diurétique, laxative, anti-diarrhéique, anti-inflammatoire, anti-diabétique, antiasthmatique, anti-hyperlipidémique, hémostatique, antibiotique, antivirale, et même anti-tumorale. On recense aussi l'utilisation de ces deux espèces et de *L. parviflora* comme plantes-hôtes pour l'élevage du ver à soie, ou encore pour leurs graines comme nourriture pour l'élevage de volailles, même si l'on connaît aussi leurs effets narcotiques pour certaines d'entre elles.



de la sélection. Au niveau mondial, la recherche s'est en revanche intensifiée considérablement. De nouvelles espèces comme *L. anhuiensis* ou *L. huamotensis* ont été découvertes. Les expérimentations sont de plus en plus nombreuses et des marqueurs génétiques d'aide à la sélection commencent à être développés. Désormais, pour réaffirmer notre position sur ce type de culture, et avec l'ambition de reprendre notre place légitime de créateur, nous entamons depuis peu un travail conséquent de veille technologique et commerciale pour mieux nous orienter. En 2015, nous avons lancé une nouvelle gamme de sélection Desmartis, les « Lager's Terrasse », déclinée en rouge, rose et blanc. Rustiques, compactes et offrant une floraison étalée de juillet à octobre, ces variétés sont parfaitement adaptées pour une culture en pot ou en bac pour les balcons et terrasses, un marché très demandeur aujourd'hui, mais aussi en massifs pour les pe-

tits jardins. La récolte et le semis de graines issues de croisements libres ont également repris depuis 2014, et les premières plantules sont déjà en observation.

Notre but : assurer un résultat esthétique quel que soit le climat de la région. Nos futurs travaux s'orienteront donc sur la baisse des besoins climatiques en termes de chaleur et de lumière nécessaires à l'entrée en floraison. L'idéal serait de combiner cet atout avec une belle écorce, un critère insuffisamment pris en compte jusque là. Par ailleurs, il est toujours question d'élargir la palette en recherchant de nouveaux coloris et motifs pour les pétales. Nous recherchons également les accessions les plus résistantes aux maladies et aux ravageurs, et pour cela nous avons arrêté les traitements phytosanitaires systématiques sur la collection. Originalité, beauté, résistance et respect de l'environnement, telle est désormais notre devise en matière de recherche...



#### DES ATOUTS POUR LE FUTUR

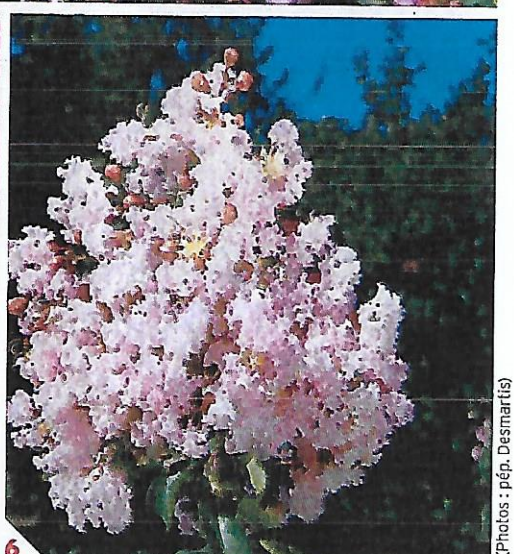
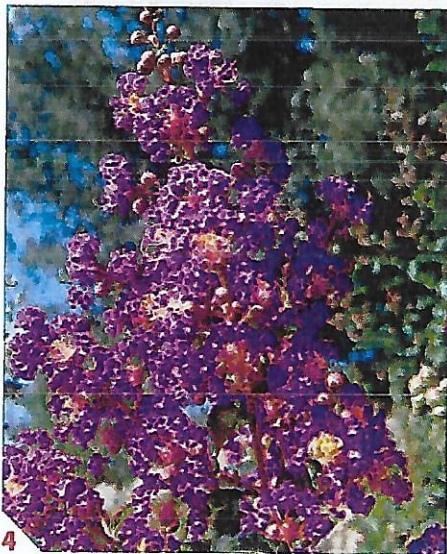
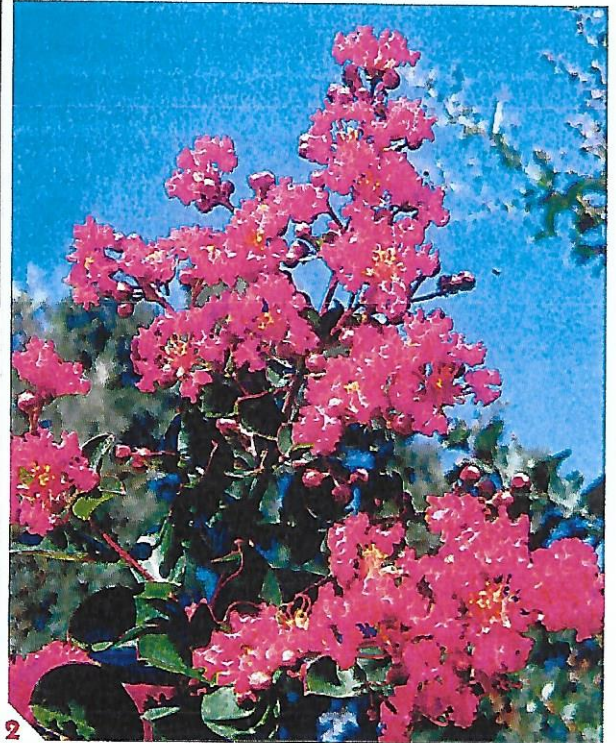
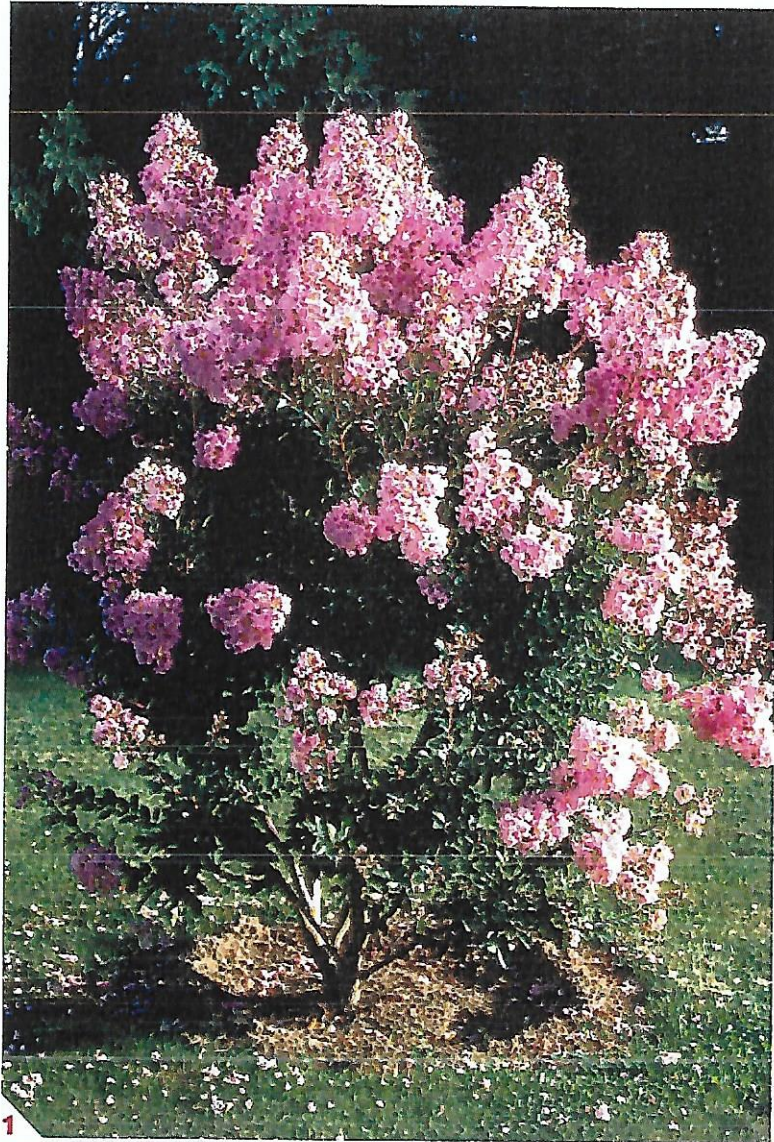
Les feuilles des lagerstroemias prennent souvent des couleurs magnifiques en automne, et en vieillissant leur écorce se desquame, un peu comme certains érables.

Une collection permet de mieux comparer les variétés entre elles et d'associer ces qualités dans les prochains hybrides.

(Photo : pép. Desmartis).



# LES LAGERSTROEMIAS



(Photos : pép. Desmartis)

Quelques laggerstroemias issus des collections des pépinières Desmartis : 1 - 'Montbazillac' ; 2 - 'Périgord pourpre' ; 3 - 'SR 181', un de ces croisements intermédiaires n'ayant pas été baptisé ; 4 - 'Pécharmant' ; 5 - 'Petit' Canaille Mauve' ; 6 - 'Soir d'été'.



## À PROPOS DES PÉPINIÈRES DESMARTIS

---

Depuis 1874 à Bergerac, sur 300 hectares de terres sur les bords de la Dordogne, les Pépinières Desmartis produisent une gamme complète de plus de 4 500 arbres et arbustes de grande qualité à destination des professionnels.

Reprises depuis 2014 par Patrick Chassagne et Dominique Audy, et fortes du professionnalisme de leurs équipes, les Pépinières Desmartis mettent au service de leurs clients leur « savoir vert® », dans une démarche éco-responsable résolument engagée vers la protection de l'environnement.

Grâce à la technicité et au savoir-faire de leurs équipes, les Pépinières Desmartis proposent une gamme complète de végétaux, destinée à la distribution, aux entreprises de paysage et aux collectivités locales : arbres, arbustes, conifères, fruitiers, rosiers, plantes de terre de bruyère, "gros sujets".

Les parcelles cultivées bénéficient d'excellentes qualités de sol favorables à l'enracinement et d'un climat propice, autorisant une programmation rigoureuse des productions.

Ce fleuron du paysage horticole français est à l'initiative d'un programme de création variétale original pour développer une espèce aux multiples atouts : le Lagerstroemia (Lager's ou Lilas des Indes).



**300 HECTARES DE TERRE**



**PLUS DE 70 ANS DE RECHERCHE SUR  
LE LAGER'S**



**UNE GAMME DE 4 500 ARBRES ET  
ARBUSTES**

# LE LAGERSTROEMIA DIT LAGER'S

Les Pépinières Desmartis sont connues et reconnues en Europe et au-delà depuis plus de 70 ans pour leur travail de recherche et de création variétale sur le Lagerstroemia (également appelé Lilas des Indes ou Lager's).

Floraison estivale longue et vivement colorée, écorce décorative en hiver et feuillage d'automne flamboyant... cette plante aux multiples atouts a séduit dès les années 1920, André Desmartis un pépiniériste installé dans le Sud-Ouest.

## Petite histoire du Lager's

Originaire de Chine, on trouve des traces très anciennes qui parlent d'un certain « Bǎi rì hóng » qui signifie « rouge de cent jours », très prisé de l'empereur Huai dès le 4<sup>e</sup> siècle de notre ère. Plus qu'un simple arbre d'ornement, le Lagerstroemia occupe une place très importante dans la culture chinoise. On trouve là-bas de nombreux spécimens vieux de plusieurs siècles et parfois conduits de façon spectaculaire, en "vase" ou en "mur".

En Occident, il est décrit pour la première fois par le naturaliste Carl Von Linné en 1759. Il est baptisé Lagerstroemia en hommage à Magnus Lagerström, directeur de la compagnie suédoise des Indes Orientales qui lui a rapporté ce spécimen. Croyant, à tort, qu'il provient des Indes, Linné choisira le nom d'espèce indica. Avant de se rendre compte que l'espèce est originaire de Chine.

Dès le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, le Lagerstroemia est introduit en Angleterre dans les jardins botaniques royaux de Kew Garden, mais rencontre peu de succès par manque d'ensoleillement.



50 VARIÉTÉS PROTÉGÉES  
COMMERCIALISÉES



250 VARIÉTÉS RÉPERTORIÉES



+ DE 100 000 PLANTS  
PRODUITS / AN



Le botaniste André Michaux lui fait traverser l'Atlantique en 1785 et l'introduit aux États-Unis, où il rencontrera en revanche un grand succès grâce au climat plus propice.

Il faut attendre les années 20 en France pour qu'un certain André Desmartis entreprenne de promouvoir largement cette espèce encore peu connue.

## Le Lager's, la passion Desmartis

C'est donc dans le Sud-Ouest de la France que le Lagerstroemia connaît sa meilleure adaptation. Avec d'autres spécialistes à travers le monde, André Desmartis débute alors un travail considérable de sélection variétale et d'hybridation pour améliorer les variétés existantes, et notamment les rendre plus résistantes au froid. Sa mission sera poursuivie par son successeur Jacques Desmartis dans les années 70 et 80, et perdue de nos jours.

Au fil des années, les Pépinières Desmartis ont eu à cœur de préserver les nombreuses variétés qui ont transité sur leurs terres. En 1999, cette démarche s'est vue récompensée par l'obtention du label "Collection Nationale" octroyé par le CCVS (Conservatoire des collections végétales spécialisées).

## La culture du Lager's

Le Lagerstroemia peut se cultiver dans toute la zone océanique tempérée et méditerranéenne, jusqu'en région parisienne. Il préfère les expositions ensoleillées, protégées des vents froids et des embruns.

Plus au nord, il est conseillé de choisir des variétés plus rustiques et de les cultiver en bac pour pouvoir les protéger des températures basses. Sa résistance au froid est de l'ordre de  $-20^{\circ}\text{C}$  pour un arbre adulte. Selon les régions, il est également préférable de choisir des variétés précoces afin de s'assurer une belle floraison qui durera tout l'été.

Le Lager's pousse dans pratiquement tous les types de sol, que l'on peut toujours amender si besoin. Ce petit arbre est idéal pour des plantations proches de bâtiments ou de réseaux grâce à son faible encombrement et ses racines peu envahissantes. Selon les variétés, il trouvera sa place partout.



**EN BAC SUR UNE TERRASSE OU UN BALCON**



**EN MASSIF**



**AUX ABORDS D'UNE PISCINE**



**EN HAIE**



**EN ARBRE D'ALIGNEMENT EN VILLE...**



## La Gamme Desmartis

Grâce à leur expertise, les Pépinières Desmartis proposent aux professionnels une gamme unique de 50 variétés protégées commercialisées. Une gamme sans cesse enrichie, dont les variétés ont été sélectionnées pour leur floraison particulièrement abondante, soit par le nombre de fleurs, soit par la taille des inflorescences. Des plantes à la croissance Mini, Middle, Maxi ou King Size, dans un camaïeu de couleurs, au choix rose, violet, fuchsia, rouge ou blanc.

Ils sont disponibles en touffe ou en tige, du pot de 3 litres au pot de 130 litres pour les sujets exceptionnels âgés de plus de 20 ans.

### FOCUS SUR LA GAMME DESMARTIS TERRASSE

Spécifiquement dédiée au fleurissement des petits espaces, balcons et terrasses. 3 variétés Desmartis (TERRASSE rouge, TERRASSE rose, TERRASSE blanc) au port trapu et ramifié qui se plairont particulièrement en pot ou en bac, pour le bonheur des jardiniers urbains.

### Les autres gammes

En plus de leurs propres variétés, les Pépinières Desmartis produisent et distribuent des variétés d'autres obtenteurs, choisies pour leur originalité ou leurs atouts particuliers.

La gamme BLACK DIAMOND® développée par les Pépinières J. Berry (Texas) est sélectionnée pour son feuillage noir brillant contrastant très graphique.

La gamme WITH LOVE de Globe Planter (coloris disponibles, rouge, rose, violet, blanc) est le fruit de plusieurs années de recherche et de sélection sévère au centre de la France pour la précocité de la floraison, la résistance naturelle aux maladies, la résistance au froid et la durabilité de la floraison (plus de 2 mois).

## MINI / MIDDLE / MAXI OU KING SIZE COMMENT CHOISIR ?

MINI  
SIZE

Une sélection de Lager's à port rampant (de 0.50 à 1.50 m). Une idée originale à utiliser en couvre-sols et qui fleurit tout l'été. Ils ne nécessitent pas de taille.

MIDDLE  
SIZE

Des Lager's au développement moyen (de 1.50 à 2.50 m) qui conviennent aux petits espaces ainsi qu'aux massifs.

MAXI  
SIZE

Des espèces de plus grande taille (de 2.50 à 4 m) qui s'utilisent en haie mais aussi en arbre isolé selon la forme choisie.

KING  
SIZE

Des arbres majestueux dépassant les 4 m de hauteur. Ils s'utilisent en plantation isolée et sont du plus bel effet en arbre d'alignement.



## SWEET LAVENDER, LA NOUVEAUTÉ

Une nouvelle variété de Lager's au coloris très original, une teinte bleu violet qui rappelle les paysages de Provence. Son port arrondi et son format Middle Size (2.50 m maximum) en font une variété qui convient très bien pour les bacs ou les petits espaces. Elle se couvre de fleurs de la mi-août jusqu'à la fin de l'été indien. Une variété plutôt rustique qui supportera des températures jusqu'à -15°C.



## Quelques variétés stars

### JACQUELINE DESMARTIS®

Une variété qui représente la floraison typique des Lager's Desmartis, avec des thyrses géantes de plus de 30 cm, d'un rose camélia très lumineux. Elle fleurit de fin juin à fin septembre. Maxi Size



### PÉRIGORD POURPRE®

Un Lager's à petit développement et au feuillage vert brillant mis en valeur par ses fleurs d'un rouge intense. Sa floraison précoce permet d'en profiter tout l'été, dès début juillet. Middle Size



### SOIR D'ÉTÉ®

Un Lager's au port souple et gracieux qui se couvre de grappes de fleurs vaporeuses d'un rose dragée délicat. Sa longue floraison durera de juillet jusqu'à septembre. Maxi Size



### GRAND CRU®

Une vigueur exceptionnelle et un très beau feuillage déclinant une gamme de rouge à l'orangé. Cette variété aux fleurs couleur rouge corail foncé fleurit de la fin de l'été jusqu'à fin septembre. Parmi les plus résistantes à l'oïdium. King Size



POUR EN SAVOIR PLUS,  
RDV SUR LE SITE WEB

[WWW.PEPINIERS-DESMARTIS.COM](http://WWW.PEPINIERS-DESMARTIS.COM)



OU CONTACTEZ LES PÉPINIÈRES  
AU 05 53 63 71 71  
ROUTE D'AGEN - 24100 BERGERAC

ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



[@WELOVELAGERSTROEMIA](https://www.instagram.com/wevelagerstroemia)



[PÉPINIÈRES DESMARTIS](http://WWW.PEPINIERS-DESMARTIS.COM)